



MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DE LA FONDATION 16 JUILLET 2022

Rêver ensemble avec Dieu d'une Congrégation enracinée dans le Christ et audacieuse dans sa mission

Chers frères,

1. Dans deux ans, nous allons célébrer les 175 ans de la fondation de notre bien-aimée congrégation. Alors que nous nous remémorons avec gratitude l'événement de la fondation, je vous invite à utiliser vos dons d'imagination pour vous rapprocher de l'état intérieur d'Anthony Mary Claret en ce jour béni du 16 juillet 1849, à Vic, en Espagne. Je crois que c'est un moyen sûr de saisir l'esprit du dernier Chapitre général et le rêve de la Congrégation à notre époque. En ce jour, j'élève mon cœur vers le Seigneur avec gratitude en pensant à tout l'amour et la bonté que le Seigneur a déversé dans le monde à travers nos confrères du passé et du présent. En effet, tout a commencé avec le Rêve de Dieu que notre Fondateur a fait sien en son temps.

LE RÊVE DE DIEU DANS LA VIE DE CLARETE

2. Le jeune Claret a grandi avec de nombreux rêves que son environnement socioculturel lui a implantés. Sa passion pour le design textile, soutenue par ses souvenirs d'enfance de tissage dans l'usine familiale et les rêves de son père d'un avenir prospère pour le commerce familial, ont façonné son rêve humain. Pour parvenir à ce rêve, il a étudié les techniques de fabrication à Barcelone et s'est engagé à les maîtriser. Cependant, ce n'était qu'un encadrement pour le plus grand projet que Dieu avait en tête pour Claret. Le petit rêve du jeune Claret s'est ouvert au grand rêve de Dieu pour lui. Notre Congrégation, qui implique la vie de chaque Clarétain aujourd'hui, a ses racines dans ce rêve que Dieu a implanté dans le cœur de Claret. Nous devons retourner à cette source chaque fois que nous voulons renouveler et revivre le charisme de la Congrégation à chaque époque et dans chaque culture.
3. C'est à travers l'entrecroisement de plusieurs vies que le Seigneur déploie ses projets pour les humains dans l'histoire. Pour cela, Dieu choisit des personnes et les dote d'un même esprit (charisme) pour poursuivre un but commun (mission). Les cinq co-fondateurs de notre Congrégation avaient des personnalités uniques avec des histoires personnelles uniques, mais ils ont reçu le même esprit pour marcher ensemble en poursuivant le même rêve que Dieu a implanté à Claret. Leur cheminement commun a suivi le même modèle que Jésus lui-même a initié avec les douze disciples, que l'Église primitive a fait sien en partageant la vie en commun et en étant envoyée pour proclamer la Bonne Nouvelle (cf. CC 4).
4. Nous célébrerons bientôt le bicentenaire de la naissance du plus jeune des cofondateurs, le Père Jaime Clotet, le 24 juillet. Né à Manresa dans une famille religieuse, il est entré au séminaire de Vic et a été ordonné pour le diocèse. L'évêque de Vic, voyant son zèle missionnaire, proposa au jeune P. Jaime de rejoindre Claret pour faire partie de son nouveau projet missionnaire le 16 juillet 1849. Dans la nouvelle communauté missionnaire, le P. Jaime a trouvé une intense vie spirituelle, communautaire et apostolique qui l'a formé à être un apôtre et un mystique profondément enraciné dans le Christ. Il se consacra avec audace à la catéchèse des sourds, à la formation des frères et à divers services internes à la communauté.

Dans le serviteur de Dieu Jaime Clotet, nous trouvons un excellent modèle de missionnaire clarétain, un vrai compagnon du Fondateur, un missionnaire infatigable qui a aimé et vécu pour notre chère Congrégation avec une grande joie. Nous célébrerons le bicentenaire de sa naissance avec gratitude envers Dieu pour le témoignage d'une vie vécue pour réaliser le rêve de Dieu pour la Congrégation.

LE RÊVE DE DIEU POUR LA CONGRÉGATION EN NOTRE TEMPS

5. Nous avons fréquemment utilisé le terme "Rêve" après le XXVIème Chapitre Général et chacun des Organismes Majeurs a élaboré ses rêves respectifs à la lumière du Rêve de la Congrégation. Nous devons comprendre ce terme dans son sens biblique, indiquant la direction que Dieu donne aux humains par des rêves et des visions à des moments importants de l'histoire du salut, culminant avec l'événement de Jésus¹. L'initiative divine et la collaboration humaine conduisent l'histoire vers la plénitude (plérôme) en Christ (cf. Col 3, 19-21). Nous faisons partie de ce flux de l'histoire avec le don de notre charisme qui s'entrelace avec d'autres dons et charismes pour l'édification de l'Église, le corps mystique du Christ (cf. 1 Co 12 ; Ep 4,12-16)).
6. Au début de notre Congrégation, notre Fondateur a magistralement décrit son rêve pour un fils du Cœur de Marie comme "un homme en feu d'amour qui répand ses flammes partout où il va..." (cf. Aut 494 ; CC 9). Cette définition du missionnaire continue à nous inviter à être des missionnaires enracinés dans le Christ et audacieux dans la mission. Le Rêve Congrégationnel articulé dans le XXVIème Chapitre Général (cf. QC 43) est l'actualisation du rêve de Claret pour notre temps dans la fidélité à notre charisme. L'histoire clarétaine a été le déroulement de ce rêve dans chaque contexte et à chaque époque qu'il prévoyait, comme il l'écrivait au Nonce peu après la fondation : " mon esprit s'étend au monde entier "².
7. Le rêve de la Congrégation restera un vœu pieux si nous ne le faisons pas nôtre au niveau de chaque clarétain, de chaque communauté, de tous les Organismes Majeurs et de la Congrégation dans son ensemble par des projets et des engagements appropriés. C'est ici que se produit la belle orchestration de la collaboration divino-humaine qui fait de nos vies une belle symphonie de l'amour de Dieu pour le monde. Il vaut la peine de se demander, après avoir réfléchi au Rêve de la Congrégation :

Quel serait le rêve de Dieu pour moi dans ma vie et mon ministère actuels à la lumière du rêve de la Congrégation ?

Quel serait le rêve de Dieu pour ma communauté à la lumière du rêve de l'organisme majeur ?

LE RÊVE ET LA RÉALITÉ DE NOS PÉCHÉS ET DE NOS LIMITES

8. L'articulation du Rêve de Congrégation pour notre temps n'est qu'un point de départ, car le travail à faire par chaque missionnaire et chaque communauté pour marcher vers ce rêve reste à faire. La vie de notre Fondateur et l'histoire de la Congrégation nous rappellent les difficultés, les persécutions, et même le martyre pour la cause du Christ. Nous devons aussi faire face à nos péchés, à nos désirs et à nos peurs qui peuvent nous empêcher de respecter les engagements pris.
9. Le potentiel de chacun de nous à marcher avec Dieu et à réaliser le rêve de Dieu pour la Congrégation nous donne une raison d'espérer au milieu des épreuves et des tribulations. De même, nous devons aussi reconnaître et traiter de manière créative notre capacité à blesser les autres et à créer l'enfer pour nous-

¹ Nous utilisons le terme *Rêve* pour désigner sa signification plus profonde telle qu'utilisée par le Pape François et pour le distinguer des *rêves* qui font référence aux imaginations fantastiques pendant le sommeil ou aux fantasmes d'un rêveur éveillé.

² Lettre au Nonce Brunelli le 12 août 1849.

mêmes et pour les autres lorsque le feu de l'amour de Dieu est remplacé par la fureur de la haine, de la méfiance et de la compétition. Les virus spirituels qui infectent et déforment les esprits et les cœurs des missionnaires (par exemple l'égoïsme, la paresse spirituelle, le cléricisme, la mondanité spirituelle, l'individualisme, le pessimisme...³) peuvent déformer notre vision des autres et du monde, blessant la fraternité et nuisant aux apôtols.

10. Il est intéressant de noter comment Claret admirait chaque membre de sa communauté apostolique à Cuba⁴ qui ressemblait à la communauté chrétienne primitive et comment ils allaient prêcher des missions dans tout son vaste diocèse. Nous pouvons entrevoir un style synodal dans la manière dont Claret a organisé la vie et la mission de l'équipe missionnaire en tant qu'archevêque de Santiago de Cuba. Si nous cultivons cet état d'esprit appréciatif de notre Fondateur, nos communautés seront comme une "ruche" apostolique de missionnaires⁵. Une telle synodalité est une condition sine qua non pour réaliser le rêve de Dieu pour la Congrégation.

LE PARCOURS SYNODAL, UN ANTIDOTE À DE NOMBREUX MAUX DE L'ÉGLISE ET DE LA CONGRÉGATION

11. "Cheminer ensemble en s'écoulant les uns les autres et en écoutant l'Esprit Saint" est le cœur du parcours synodal auquel le Pape François invite toute l'Église. Notre Congrégation l'a accueilli de tout cœur car l'Esprit nous a déjà préparés à parcourir ce chemin à travers la préparation et la célébration du XXVI^e Chapitre général. Je remercie le Seigneur et j'admire le zèle et l'engagement de la plupart de nos missionnaires. Nos communautés où nos frères jouissent de la fraternité et du respect mutuel travaillent ensemble pour la mission commune de la communauté avec une énergie incroyable. J'ai rencontré des personnes qui parlent si bien du témoignage de nos frères et de la beauté de leurs communautés interculturelles qui les édifient. Ces communautés ont développé la capacité de travailler ensemble comme une équipe, en acceptant les différences, en négociant les conflits, en se complétant et en se soutenant mutuellement avec les dons uniques de chacun, et en envisageant et en réalisant notre mission ensemble.
12. L'un des défis que j'identifierais comme affectant le plus sérieusement la vitalité missionnaire de beaucoup de nos communautés est la difficulté de travailler ensemble de manière synodale. Nous avons rencontré des situations relationnelles dans les communautés qui ont causé de sérieux dommages et des souffrances indues aux individus et à la communauté-mission, des tragédies qui auraient pu être évitées si des conversations honnêtes et un dialogue fraternel avaient été mis en place. Combien d'occasions de grâce et de croissance ont été perdues dans les missions parce que nous étions incapables de planifier et de travailler ensemble pour le bien de la mission ! Combien de fois nos frères se sont-ils retrouvés dans des situations autodestructrices parce qu'ils refusaient d'accepter le feedback ou parce que leurs confrères ne donnaient pas de corrections fraternelles en temps voulu ! Bien que les différences, les tensions et les conflits dans les communautés soient naturels et aient un potentiel productif en eux-mêmes, le fait de les éviter ou de les gérer de façon malsaine ouvre la porte au démon de la division et à divers types d'abus (sexuels, financiers et de pouvoir) pour qu'ils trouvent place dans notre vie et notre mission.
13. Dans nos temps difficiles, il est vital d'apprendre l'art des conversations honnêtes, du dialogue, du discernement communautaire, de la construction du consensus, et de marcher ensemble comme des pèlerins vers la direction que le Seigneur indique à travers les signes des temps. Avec le pape François, nous affirmons nous aussi que " c'est précisément ce chemin de synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire "⁶. Cultivons donc la spiritualité synodale et ouvrons-nous à une conversion synodale pour accueillir les changements nécessaires dans notre manière de travailler ensemble et de nous écouter les uns les autres et l'Esprit Saint.

³ cf. Le pape François en énumère quelques-unes dans *Evangelii Gaudium*, 76-109.

⁴ cf. Antoine Marie Claret, *Autobiographie* 606-613.

⁵ *Ibid.*, no. 608.

⁶ Discours du Pape François le 15 octobre 2015.

CHEMINONS ENSEMBLE

14. Un voyage de pèlerinage au service du Rêve de Dieu a du sens et de la joie lorsqu'il se fait avec d'autres personnes qui affrontent ensemble les difficultés, avec un minimum de bagages à porter, et avec la volonté d'aller de l'avant. Un authentique voyage synodal exige que nous soyons enracinés dans le Christ et audacieux dans la mission. Nos fondateurs et cofondateurs étaient agiles et disponibles pour la mission parce que leur cœur était enraciné dans le Christ, leur esprit concentré sur sa mission, leurs pieds libres de se déplacer là où il voudrait qu'ils aillent, et leurs mains prêtes à servir son peuple. Faisons nôtre leur mystique missionnaire et rendons vivant aujourd'hui l'esprit fondateur. Nous confierons notre voyage à notre Mère bénie qui accompagne ses fils et les chérit dans son cœur immaculé comme elle l'a fait pour son fils Jésus et notre Fondateur Saint Antoine Marie Claret. Je vous souhaite à tous un joyeux Jour de la Fondation !

Père Mathew Vattamattam, CMF

Supérieur Général

16 juillet 2022